

Liturgie familiale de la Vénération de la Croix : 10 avril 2020

Voici quelques suggestions pour une liturgie familiale en ces jours où nous sommes confinés et ne pouvons pas nous rassembler pour célébrer la Passion de Notre Seigneur. Si vous êtes seul vous adaptez cette proposition.

PREPARER.

Préparer l'endroit où nous allons prier. Devant une croix, de préférence un crucifix, la bible ou le nouveau Testament ouvert au Récit de la Passion selon St Jean (18, 1-19,42), avec une bougie, sans fleurs, ni décoration superflue. On sera sobre.

Les indications sur comment faire ou qui doit faire sont en rouge

Ce qui est à dire par l'un ou l'autre ou ensemble est en bleu

En ce Vendredi Saint, deux rendez-vous rythment la prière des fidèles : le chemin de croix et la vénération de la croix. Ici nous vous proposons un temps de prière autour de la vénération de la croix.

LITURGIE FAMILIALE

Si vous êtes plusieurs vous désignez celui ou celle qui va guider la prière, le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) (désigné ensuite par G)

*G- En union avec notre évêque et les chrétiens de notre diocèse d'Evry
nous faisons sur nous le signe de la Croix :*

AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT. AMEN

G- En communion avec tous les chrétiens qui peuvent se rassembler en ce Vendredi Saint, nous allons entendre le récit de la passion de Jésus, nous unir à Lui et prier avec Lui et avec l'Eglise pour le salut du monde.

Prière :

G- Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure, toi qui n'as pas refusé ton propre Fils mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ; aujourd'hui encore, montre-nous ton amour : nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ; soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâques. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen

Une personne introduit la lecture de l'Evangile :

Dans chaque passage d'évangile nous entendons un récit qui nous parle de Jésus le Christ, la Parole vivante de Dieu faite chair. Il est lui la Parole de Dieu, il est la Lumière sur notre vie et la Nourriture pour notre route.

Viens Esprit-Saint ouvre nos cœurs et notre intelligence et aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.

ÉVANGILE

Sans aucune acclamation, on procède directement à la lecture de l'Evangile.

Si vous êtes plusieurs, vous pouvez vous répartir les différents dialogues, personnages. Cela se prévoit au préalable à la célébration.

Il faut un narrateur, Jésus, Disciple et Amis, Foule et autres personnages.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

Indications pour la lecture dialoguée : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. En ce temps-là,
après le repas,
Jésus sortit avec ses disciples
et traversa le torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin,
dans lequel il entra avec ses disciples.
Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi,
car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.
Judas, avec un détachement de soldats
ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens,
arrive à cet endroit.
Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.
Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver,
s'avança et leur dit :

X « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Il leur dit :

X « C'est moi, je le suis. »

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.
Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,
ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.
Il leur demanda de nouveau :

X « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Jésus répondit :

X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.

**Si c'est bien moi que vous cherchez,
ceux-là, laissez-les partir. »**

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :

« Je n'ai perdu aucun
de ceux que tu m'as donnés. »

Or Simon-Pierre
avait une épée ; il la tira,
frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite.
Le nom de ce serviteur était Malcus.

Jésus dit à Pierre :

X « Remets ton épée au fourreau.

**La coupe que m'a donnée le Père,
vais-je refuser de la boire ? »**

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs
se saisirent de Jésus et le ligotèrent.
Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père
de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.
Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil :
« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »
Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.
Comme ce disciple était connu du grand prêtre,
il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.
Pierre se tenait près de la porte, dehors.
Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre –
sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte,
et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;
comme il faisait froid,
ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.
Pierre était avec eux, en train de se chauffer.
Le grand prêtre interrogea Jésus
sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.

J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple,

là où tous les Juifs se réunissent,

et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi m'interroges-tu ?

Ce que je leur ai dit, demande-le
à ceux qui m'ont entendu.

Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus,
lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

X « Si j'ai mal parlé,

montre ce que j'ai dit de mal.

Mais si j'ai bien parlé,

pourquoi me frappes-tu ? »

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.

On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

L. Pierre le nia et dit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre,
parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille,
insista :

A. « Est-ce
que moi, je ne t'ai pas vu
dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre le nia.

Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire.

C'était le matin.

Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,
pour éviter une souillure
et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous
contre cet homme ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « S'il n'était pas un malfaiteur,
nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

L. Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le
suivant votre loi. »

L. Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit
de mettre quelqu'un à mort. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite
pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;

il appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus lui demanda :

X « Dis-tu cela de toi-même,

Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

L. Pilate répondit :

A. « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :
qu'as-tu donc fait ? »
L. Jésus déclara :
**X « Ma royauté n'est pas de ce monde ;
si ma royauté était de ce monde,
j'aurais des gardes qui se seraient battus
pour que je ne sois pas livré aux Juifs.
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »**
L. Pilate lui dit :
A. « Alors, tu es roi ? »
L. Jésus répondit :
**X « C'est toi-même
qui dis que je suis roi.
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :
rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité
écoute ma voix. »**
L. Pilate lui dit :
A. « Qu'est-ce que la vérité ? »
L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs,
et il leur déclara :
A. « Moi, je ne trouve en lui
aucun motif de condamnation.
Mais, chez vous, c'est la coutume
que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque :
voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »
L. Alors ils répliquèrent en criant :
F. « Pas lui !
Mais Barabbas ! »
L. Or ce Barabbas était un bandit.
Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.
Les soldats tressèrent avec des épines une couronne
qu'ils lui posèrent sur la tête ;
puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.
Ils s'avançaient vers lui
et ils disaient :
F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »
L. Et ils le giflaient.
Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :
A. « Voyez, je vous l'amène dehors
pour que vous sachiez
que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
L. Jésus donc sortit dehors,
portant la couronne d'épines et le manteau pourpre.
Et Pilate leur déclara :
A. « Voici l'homme. »
L. Quand ils le virent,
les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :
F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »
L. Pilate leur dit :
A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ;
moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
L. Ils lui répondirent :
F. « Nous avons une Loi,
et suivant la Loi il doit mourir,
parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »
L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.
Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :
A. « D'où es-tu ? »
L. Jésus ne lui fit aucune réponse.
Pilate lui dit alors :
A. « Tu refuses de me parler, à moi ?

Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher,
et pouvoir de te crucifier ? »

L. Jésus répondit :

**X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi
si tu ne l'avais reçu d'en haut ;
c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi
porte un péché plus grand. »**

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ;
mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches,
tu n'es pas un ami de l'empereur.

Quiconque se fait roi
s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ;
il le fit asseoir sur une estrade

au lieu-dit le Dallage

– en hébreu : Gabbatha.

C'était le jour de la Préparation de la Pâque,
vers la sixième heure, environ midi.

Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort !

Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.

Et lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;
il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,
parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville,
et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais :

"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;

ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.

Ils prirent aussi la tunique ;

c'était une tunique sans couture,
tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :

Ils se sont partagé mes habits ;

ils ont tiré au sort mon vêtement.

C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère,

et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :

X « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »

L. Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,
ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :

Aucun de ses os ne sera brisé.

Un autre passage de l'Écriture dit encore :

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie,
qui était disciple de Jésus,
mais en secret par crainte des Juifs,
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.
Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant
la nuit – vint lui aussi ;

il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès
pesant environ cent livres.

Ils prirent donc le corps de Jésus,
qu'ils lièrent de linges,
en employant les aromates
selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin
et, dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore déposé personne.

À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Temps de silence (3 min ou plus)

La liturgie ordinaire de la Vénération de la Croix prévoit une très belle, mais aussi très longue Prière Universelle. Elle est in extenso ci-dessous. Cependant, si vous célébrez avec des enfants, avec des jeunes, il convient de l'adapter, la couper. N'hésitez pas à faire participer tout le monde par la lecture de cette prière. Chaque intention est suivie d'une prière qui sera lue par le Guide (G-)

G- Avec toute l'Église universelle faisons monter notre prière unanime vers Dieu notre père

1. Pour l'Église

Lecteur :

Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu : que le Père tout puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers ; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à Dieu.

G- Dieu éternel et tout puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; protège l'œuvre de ton amour : afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

2. Pour le pape

Lecteur :

Prions pour notre saint Père le pape, François, élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal : qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu.

G- Dieu éternel et tout puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière : protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

3. Pour le clergé et le peuple fidèle

Lecteur :

Prions pour notre évêque Michel, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église et pour l'ensemble du peuple des croyants.

G- Dieu éternel et tout puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent : que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

4. Pour les catéchumènes

Lecteur :

Prions pour les catéchumènes de notre diocèse et tous les catéchumènes: que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus-Christ.

G- Dieu éternel et tout puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

5. Pour l'unité des chrétiens

Lecteur :

Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité : demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

G- Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils : nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

6. Pour le peuple juif

Lecteur :

Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé, en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité de son Alliance.

G- Dieu éternel et Tout-Puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen.

7. Pour les autres croyants

Lecteur :

Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ : demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

G- Dieu éternel et tout puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité ; et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

8. Pour ceux qui ne connaissent pas Dieu

Lecteur :

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître.

G- Dieu éternel et tout puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, fais qu'au milieu des difficultés de ce monde, tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour : qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

9. Pour les pouvoirs publics

Lecteur : Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

G- Dieu éternel et tout puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes, et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir ; que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations, et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

10. Pour nos frères dans l'épreuve

Lecteur : Frères bien aimés, prions Dieu le Père tout puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve : qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants.

G- Dieu éternel et tout puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances : qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

11. Prions pour tous les pays touchés par l'épidémie de Corona Virus

G- Dieu éternel et tout-puissant, force de ceux qui espèrent en toi, regarde avec compassion ceux qui se trouvent, en ces jours, dans une situation de désarroi : nous te prions pour les malades et pour ceux qui les soignent ; que tes secours, toujours présents, assistent ceux qui ont besoin de toi et que ta grâce accorde aux les défunts la vie éternelle que tu veux offrir à tous. Par Jésus, le Christ notre Seigneur. R/. Amen

Vénération de la croix.

Pour des raisons évidentes, en ce temps d'épidémie, la vénération de la croix se fera sans la toucher, sans l'embrasser.

Chacun est invité à prendre un temps silence, et à vénérer la croix en fixant son regard sur elle. Regarder et se laisser regarder par le Christ qui m'a aimé et s'est livré pour moi..

Pendant ce temps on peut écouter les Impropères ou tout autre chant qui parle du Christ, ou un temps de silence significatif.

<https://www.youtube.com/watch?v=sWN6YqTsrQ0>

ou

<https://www.youtube.com/watch?v=bwt5j48iA30>

ou

<https://www.youtube.com/watch?v=2yzpzKRPCrc>

Paroles des Impropères qui peuvent être lues à la place de la musique.

Refrain : Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je offensé ? Réponds-moi !

Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort. Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.

1- Mon peuple que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je offensé ?
De l'esclavage d'Égypte moi je t'ai tiré,
Mais toi tu prépares une croix pour ton Rédempteur.

2- Quarante ans je t'ai conduit à travers le désert, je t'ai nourri de la manne,
Et je t'ai fait entrer dans la Terre Promise,
Mais toi, tu prépares une croix pour ton Rédempteur.

3- Qu'aurais-je dû faire pour toi que je n'ai fait ?
Je t'ai planté moi-même comme une vigne choisie,
Mais toi tu m'as nourri d'amertume.

J'avais soif, tu m'as abreuvé de vinaigre et d'une lance
Tu as percé le cœur de ton Sauveur.

4- Moi, pour toi j'ai frappé l'Égypte,
Mais toi, tu m'as flagellé et tu m'as livré à la mort.
Je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti Pharaon,
Mais toi, tu m'as livré aux grands prêtres.

5- Je t'ai ouvert un passage dans la mer,
Mais toi tu m'as ouvert le côté avec une lance.
J'ai marché devant toi dans une colonne de nuée,
Mais toi, tu m'as conduit devant Pilate.

6- Quand tu étais dans le désert, je t'ai nourri de la manne,
Mais toi, tu m'as frappé au visage et flagellé.
J'ai fait jaillir l'eau du rocher et je t'ai sauvé,
Mais toi, tu m'abreuves de fiel et de vinaigre.

G- Sur la croix Jésus continue de prier Dieu son Père pour nous, Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

**Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,**

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.**

Amen

***G :** Seigneur nous te prions. Fais descendre sur nous ta bénédiction en abondance. Nous sommes dans l'espérance de ta propre résurrection : accorde-nous ton pardon et ta paix. Réconforte-nous et augmente en nous la foi. Nous te le demandons par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen !*

G : invite chacun à tracer sur lui le signe de la croix en même temps qu'il prononce les paroles suivantes :

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit . Amen !

Chacun de son côté, peut s'il le souhaite se plonger dans l'évangile de Jean et lire des passages du chapitre 14 au chapitre 17